



**JEAN-PIERRE
CHEVÈNEMENT**
Président
de la Fondation
pour l'islam de France



En fonction depuis deux mois, le président de la Fondation pour l'islam de France, Jean-Pierre Chevènement, sait déjà où il va. «*Il faut distinguer l'islam traditionnel et le salafisme*», a-t-il plaidé, intervenant jeudi devant une cinquantaine de décideurs à l'**Institut Diderot**, un cercle de réflexion. Le premier, selon l'ex-ministre, a toujours su gérer en son sein la diversité. En revanche, le salafisme, a-t-il soutenu, «*est le terreau culturel sur lequel pousse le terrorisme*». Dans ce contexte, Jean-Pierre Chevènement a estimé que le défi essentiel pour l'islam de France est la formation des imams. C'est la condition sine qua non, selon lui, pour contrer la montée de l'extrémisme. «*Il doit y avoir une élévation de leur niveau culturel et religieux*», a-t-il poursuivi, souhaitant que les imams atteignent bac+3 ou bac+5. «*N'importe qui aujourd'hui peut se proclamer imam*», a également regretté le président de la fondation. Afin de couvrir les besoins des mosquées françaises, Chevènement a par ailleurs estimé qu'un contingent de 1500 à 2000 imams est nécessaire et qu'ils devraient «*être formés en France*». **B.S.**